

LA PESTE PORCINE AFRICAINE ET SES IMPLICATIONS SUR LES CONDITIONS DU MARCHÉ INTERNATIONAL DES VIANDES

Les dommages liés à la peste porcine africaine sont particulièrement importants en Chine, premier pays producteur, consommateur et importateur de porc. Même si la hausse prévue des importations chinoises en 2019 ne comble qu'une fraction des pertes de production, elle aura des répercussions sur les échanges commerciaux. Les inquiétudes sur les marchés entraînent aussi d'importants mouvements des prix.

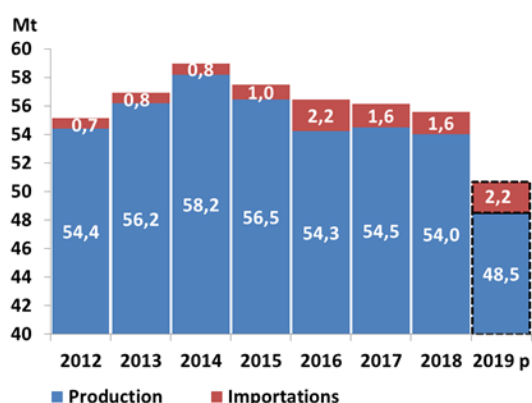
Baisse importante de la production chinoise en 2019

Selon les prévisions de l'United States Department of Agriculture (USDA)¹, la production de porcs en Chine baissera de 10 % en 2019 en raison des dommages causés par la peste porcine africaine. La Chine est le plus important pays producteur, consommateur et importateur de porc. Dans ces conditions, la production diminuerait de 4 % à l'échelle mondiale en 2019, selon l'USDA.

À titre d'illustration, pour la Chine, remplacer entièrement une telle baisse de sa production par des importations supplémentaires nécessiterait une hausse de 65 % du volume total des exportations mondiales en 2019, en comparaison de 2018. Cela impliquerait une augmentation de 9 % de l'ensemble de la production dans le reste du monde.

Selon les mêmes prévisions de l'USDA, la hausse des importations chinoises en 2019 ne comblerait qu'une partie des pertes de production, alors que la consommation diminuerait de 9 % ou 4,9 millions de tonnes (Mt). Des analystes signalent que l'éclosion de la maladie a d'ailleurs pu entraîner à la baisse la demande des consommateurs chinois pour de la viande porcine.

Figure 1. Production et importations de viande porcine par la Chine de 2012 à 2019



Mt : Millions de tonnes.

P : Prévvision de l'USDA.

Source : USDA; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation (MAPAQ).

À titre d'information, les analystes de la Rabobank évoquent une baisse de la production chinoise susceptible d'atteindre 30 % en 2019². De surcroît, la présence du virus a été signalée dans d'autres pays producteurs, notamment des pays de l'Europe centrale³ et le Vietnam.

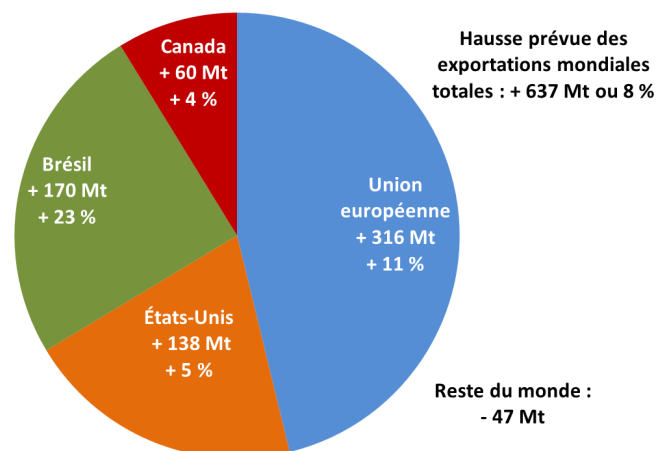
Des conséquences sur le commerce mondial

Même si elle ne correspond qu'à une fraction des pertes de production, la hausse des importations chinoises aura des répercussions sur les échanges commerciaux.

La croissance des importations chinoises pourrait s'élever à 40 % en 2019 selon l'USDA, de sorte que la Chine compterait alors pour 25 % des importations mondiales, comparativement à 18 % en 2018. Outre la Chine, le Japon et le Mexique accroîtraient aussi leurs importations en 2019.

Les analystes de l'USDA estiment que l'Union européenne comblerait pour près de la moitié de l'augmentation prévue des exportations mondiales en 2019, et ce, malgré la présence de la peste porcine africaine dans certains des pays producteurs européens.

Figure 2. Hausse prévue des exportations de porc en 2019, selon l'USDA, par principaux pays et régions exportateurs



Source : USDA; compilation du MAPAQ.

1. United States Department of Agriculture (USDA), *Foreign Agricultural Service, Livestock and Poultry: World Markets and Trade*, avril 2019 (<https://www.fas.usda.gov/data/livestock-and-poultry-world-markets-and-trade>).

2. Rabobank, *Rising African Swine Fever Losses to Lift All Protein Boats*, avril 2019 (<https://research.rabobank.com/far/en/sectors/animal-protein/rising-african-swine-fever-losses-to-lift-all-protein.html>).

3. Dans certains pays de l'Europe de l'Ouest, le virus a été dépisté parmi la population de sangliers sauvages.

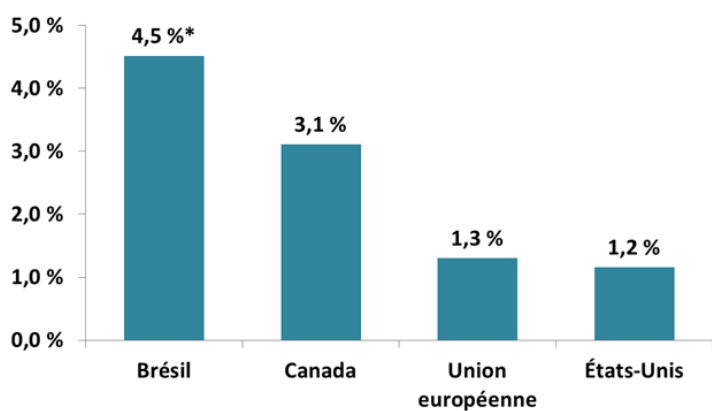
Ces pronostics fournissent un éclairage. Les résultats varieront selon l'ampleur et l'évolution des dommages causés par la maladie dans les différents pays producteurs et de leurs conséquences éventuelles sur les prix et la demande.

L'augmentation prévue des exportations représente une plus grande part de la production canadienne, par comparaison aux États-Unis et à l'Union européenne

Comme l'indique la figure 2, la hausse de 4 % des exportations canadiennes prévue par les analystes de l'USDA est inférieure aux augmentations qu'ils envisagent pour les autres principaux pays exportateurs, qui vont de 5 % à 23 %.

Néanmoins, la hausse prévue des exportations représente une part plus élevée de la production au Canada, en fait près de trois fois plus, comparativement aux États-Unis et à l'Union européenne.

Figure 3. Hausse prévue (volume) des exportations de porc des principaux pays et régions exportateurs en 2019 en proportion de la production



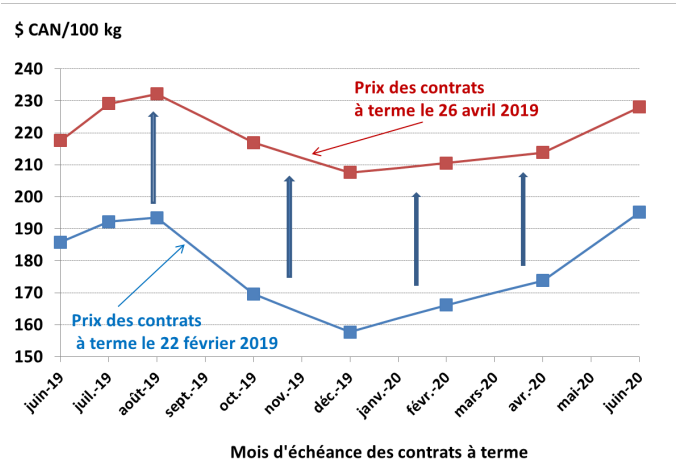
* En proportion du volume de production en 2018.
Source : USDA; compilation du MAPAQ.

Cela s'explique par la part plus élevée de la production canadienne qui est exportée, soit près de 70 % en 2018, en comparaison des autres principaux exportateurs que sont l'Union européenne (12 %), le Brésil (19 %) et les États-Unis (22 %).

La situation a des effets sur les conditions du marché nord-américain

Les incertitudes liées aux répercussions de la peste porcine africaine ont mené à un relèvement du prix des contrats à terme à la Bourse de Chicago. Par rapport aux prix négociés deux mois plus tôt, le prix des contrats à terme pour les mois d'échéance de l'été prochain était plus élevé d'environ 20 % à la fin d'avril 2019.

Figure 4. Prix des contrats à terme pour le porc à la Bourse de Chicago, selon diverses échéances



Source : Chicago Mercantile Exchange Group; Centre de développement du porc du Québec, *Écho-porc*, vol. 19, n° 35, 25 février 2019, et vol. 20, n° 5, 29 avril 2019; compilation du MAPAQ.

Compte tenu de l'évolution de la peste porcine, de son apparition possible dans de nouveaux pays producteurs ou même en Amérique du Nord, les prix présentent un risque de volatilité élevée.

À cet égard, il y a lieu de souligner l'importance des mesures de prévention destinées à protéger le secteur porcin au Québec et à l'échelle canadienne.

Des incidences sur d'autres produits agricoles

Les analystes de l'USDA et ceux de la Rabobank s'attendent à un transfert de la demande chinoise vers d'autres sources de protéines, notamment la viande de poulet et les produits marins.

À moyen terme, un déclin de la consommation de porc et de la production porcine dans un marché d'importance comme celui de la Chine pourrait se répercuter sur la demande mondiale d'importation de fèves de soja, d'après certains analystes⁴.

Dans le contexte actuel marqué par des tensions commerciales internationales, une augmentation de la demande d'importation de la Chine pour les viandes de porc⁵ et de poulet risque d'avoir des effets complexes sur la structure des échanges internationaux.

En effet, les États-Unis comptent parmi les plus importants exportateurs de ces viandes. Aussi, jusqu'à nouvel ordre, la Chine maintient les nouveaux tarifs sur le porc américain qu'elle a imposés dans la foulée des tensions commerciales que l'on connaît. Qui plus est, les États-Unis ne peuvent pas exporter de viande de poulet vers ce marché en raison d'un embargo associé à la grippe aviaire imposé par la Chine en 2015.

4. Bloomberg, *A Deadly Pig Disease Is Reshaping Global Soybean Markets*, 14 avril 2019 (www.bloomberg.com/news/articles/2019-04-14/deadly-pig-disease-to-reshape-global-soybean-markets-for-years).

5. Une hausse des importations chinoises de produits du porc n'est pas incompatible avec une réduction de la consommation en Chine, si cette dernière n'est pas aussi importante que la baisse de production.